



Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete
Groupement suisse pour les régions de montagne
Gruppo svizzero per le regioni di montagna
Gruppa svizra per las regiuns da muntogna



Motivation des jeunes à assumer des fonctions politiques



Photo : commune d'Andermatt

Forum des jeunes à Planfayon, le 7 mars 2026

1. Introduction

Le système politique de milice suisse ne fonctionne que si la population s'engage en politique. Au niveau le plus bas de l'état, de nombreuses communes ont de plus en plus de mal à pourvoir les postes au sein de leur conseil communal, car de moins en moins de personnes sont prêtes à assumer une fonction de milice. Dans les petites communes, comme on en trouve souvent dans les régions de montagne, ces problèmes peuvent menacer leur autonomie. Actuellement, environ la moitié des communes suisses déclarent avoir des problèmes à pourvoir les fonctions exécutives.¹ La situation est encore plus marquée chez les jeunes : 70 % des communes peinent à trouver des jeunes adultes pour l'exécutif communal et ce groupe de population est donc sous-représenté. Ainsi, l'âge moyen des conseillers communaux suisses a tendance à augmenter. Il était de 54 ans en 2024. Le terme « politique » peut avoir un effet dissuasif sur les jeunes, ce qui rend la promotion de la relève politique dans les communes encore plus difficile. Seuls environ 6 % de ces fonctions sont occupées par des jeunes âgés de 25 à 35 ans.²

En ce qui concerne la représentation des jeunes au niveau cantonal, il n'est pas possible de faire des déclarations représentatives pour tous les cantons. La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ) a analysé la composition de certains parlements cantonaux et est arrivée à la conclusion que les jeunes y sont également sous-représentés. Les moins de 30 ans représentent entre 1 et 4 % des députés, les moins de 40 ans environ un cinquième.

Diverses approches et initiatives tentent de changer cette situation.

La **Haute école spécialisée des Grisons** a mené le projet **PROMO 35**. L'objectif est d'encourager l'engagement politique des moins de 35 ans dans les exécutifs communaux. Le projet a abouti à 18 axes stratégiques comprenant plus de 80 mesures individuelles destinées aux communes afin de motiver les jeunes adultes à s'engager dans l'exécutif communal. Ces mesures sont présentées de manière claire dans un outil en ligne. Des mesures spécifiques à chaque commune sont proposées sur la base d'une analyse. Les cantons des Grisons, d'Aargau et de Zurich ont participé au projet. C'est pourquoi le site web et les documents ne sont disponibles qu'en allemand.

Informations complémentaires : promo35.ch

L'**association « Generation Gemeinderat »** a été fondée en 2024 par huit étudiants de la Haute école des arts de Berne. Elle a mis en œuvre la campagne « *Du chasch das imfau oh !* » (« Tu peux le faire aussi ! »). Cette campagne montre de manière humoristique pourquoi les jeunes peuvent également occuper des fonctions communales et quels en sont les avantages pour eux. Elle répond également aux questions les plus fréquentes que se posent les jeunes avant une candidature et présente les opportunités offertes.

Informations complémentaires (uniquement en allemand) : generationgemeinderat.ch

En **Valais**, l'association Region Oberwallis et l'Antenne Région Valais (associations de communes) ont conçu la campagne « **Prends ta place !** » pour les élections communales de 2024. L'objectif était de sensibiliser les gens, quant au travail effectué au sein du conseil communal et de leur offrir un accès simple et clair par rapport aux informations relatives à cette fonction. Différentes fiches d'information succinctes sont disponibles à cet effet (par exemple sur les tâches et exigences, les avantages et les bénéfices d'une fonction ainsi que les possibilités de

¹ Monitoring national des communes 2024 et www.fhgr.ch/fh-graubuenden/medien-und-oeffentlichkeit/publikationen/wis-sensplatz/februar-2025/gemeinden-und-ihr-milizsystem-im-wandel/

² www.campusdemokratie.ch/wp-content/uploads/2019/09/Eventbericht_Graub%C3%BCnden_DE.pdf



formation continue). Le site web et ces fiches d'information sont disponibles en allemand et en français.

Informations complémentaires : prendstaplace.ch

En 2019, l'« **Année du travail de milice** » de l'Association des Communes Suisses (ACS), la **FSPJ** a élaboré, en collaboration avec une cinquantaine de jeunes politiciens, des propositions visant à rendre le système de milice plus attrayant pour les jeunes adultes. Parmi les sept propositions figuraient notamment la numérisation du travail quotidien, un assouplissement de l'obligation de résidence et un programme de mentorat pour les jeunes fonctionnaires. Le concours d'idées « Système de milice 2030 durable » de l'ACS a également permis de recueillir des propositions visant à rendre le système de milice plus attractif.

Informations complémentaires : chgemeinden.ch/milizsystem-fr/jahr-der-milizarbeit/ideen-wettbewerb, [swissinfo.ch/ger/demokratie/standpunkt so-retten-die-jungen-das-milizsystem](http://swissinfo.ch/ger/demokratie/standpunkt-so-retten-die-jungen-das-milizsystem)

La participation et la représentation adéquates de l'ensemble de la population dans les instances politiques sont une condition préalable au bon fonctionnement de la démocratie et à la légitimité des décisions politiques. Il est donc important que les différentes couches démographiques de la population soient représentées et que le point de vue des jeunes soit également pris en compte.

Le label « Commune de montagne – La jeunesse notre avenir » du SAB – Groupement suisse pour les régions de montagne et le Forum des jeunes qui y est associé constituent une approche permettant de mieux intégrer les préoccupations et les points de vue des jeunes dans les décisions politiques. Les communes avec ce label créent des structures de participation qui ouvrent la voie à l'implication dans la prise de décision et favorisent l'intérêt pour la politique. Grâce à un dialogue régulier avec les responsables communaux et des instances telles que les commissions des jeunes ou un parlement des jeunes, les préoccupations des jeunes sont directement transmises aux décideurs politiques.

L'implication active des jeunes peut constituer une base pour un engagement politique ultérieur. En constatant que leurs idées sont prises au sérieux et peuvent avoir un impact direct, les jeunes sont motivés à prendre des responsabilités et trouveront peut-être plus tard eux-mêmes le chemin vers des fonctions politiques. Le Forum des jeunes peut donc être un tremplin vers la politique pour les jeunes intéressés.

Partant de la question centrale de ce document – Comment motiver les jeunes à occuper une fonction politique ? – plusieurs jeunes adultes qui ont eux-mêmes siégé au sein du Forum des jeunes du SAB ou qui viennent d'une commune labellisée et se sont lancés dans la politique, se sont exprimés sur le sujet. Ils donnent un aperçu de leur engagement et de leurs motivations. Le Forum des jeunes les remercie chaleureusement d'avoir pris le temps de répondre aux questions.

2. Portraits de jeunes élus des communes labellisées

Eisten (VS) – Claudia Noti



Fonctions : Conseillère communale depuis 2025
Députée suppléante au Grand Conseil³
depuis 2025

Âge : 24 ans

Profession : Spécialiste en soins infirmiers diplômée
HS/HES

Conseillère en insuffisance
cardiaque

Qu'est-ce qui t'a motivée à t'engager en politique dès ton jeune âge ?

En raison de ma profession et de mon envie de changer quelque chose, d'avoir un impact, je me suis toujours dite : si je veux faire bouger les choses, je dois peut-être occuper un poste à responsabilité, gagner beaucoup d'argent ou me lancer dans la politique, ce qui, à mon âge, serait probablement plus facile.

C'est ainsi que, durant l'été 2024, on m'a indirectement demandé si j'étais intéressée à intégrer le conseil communal d'Eisten. J'y ai suffisamment réfléchi et j'ai pensé : pourquoi ne pas essayer et m'engager politiquement au niveau communal ? J'aime beaucoup prendre des responsabilités et organiser des événements ou des réunions. Cela m'a permis et me permet encore d'apprendre chaque jour de nouvelles choses auxquelles je n'aurais jamais été confrontée sans la politique. Tout le réseautage et l'école de la vie que l'on apprend grâce à la politique sont très enrichissants.

C'est ainsi que la machine s'est mise en marche, comme on dit. On m'a contacté pour figurer sur la liste des suppléants au Grand Conseil. Je me souviens encore très bien de cet appel téléphonique. Je savais déjà au téléphone que j'allais accepter, car comme je le dis toujours : il faut parfois sortir de sa zone de confort, saisir les opportunités qui s'offrent à soi et essayer. C'est comme le dit le proverbe : « Go with the flow »... Je pensais qu'en tant que jeune novice en politique, je n'y arriverais pas, mais j'ai obtenu suffisamment de voix et je suis devenue suppléante au Grand Conseil.

Quelles ont été tes expériences jusqu'à présent dans tes fonctions ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement ?

Comme je l'ai déjà mentionné, la politique est une école de vie qui permet de rencontrer des personnes et de connaître des situations avec lesquelles on n'aurait autrement guère été confronté.

³ Les cantons du Valais et des Grisons ont un système de suppléants au Grand Conseil.

En général, mes expériences sont très positives et instructives. Je suis très reconnaissante envers mes collègues du conseil communal et mon groupe parlementaire, qui me soutiennent beaucoup et à qui je peux m'adresser à tout moment pour obtenir de l'aide. Je me sens très à l'aise.

Je dois également dire que, grâce à la politique, je suis devenue plus sûre de moi et je différencie mieux les propos des autres. En ce sens que je suis capable d'accepter plus de choses mieux et que je ne les prends plus directement de manière personnelle.

J'aime particulièrement parler en public et rédiger des discours. Faire avancer la commune de manière durable. Me documenter sur des sujets, acquérir de nouvelles connaissances, remettre les choses en question de manière critique et trouver des solutions adéquates.

Quel rôle le Forum des jeunes a-t-il joué dans ta carrière politique ?

J'ai été représentante des jeunes de Stalden. J'ai participé au Forum des jeunes et j'ai rencontré beaucoup de gens, découvert de nouveaux points de vue ainsi que de nombreuses communes de montagne sont confrontées aux mêmes « problèmes ». J'ai également beaucoup apprécié de découvrir leurs solutions ou leurs approches.

Qu'aimerais-tu dire aux jeunes qui s'intéressent à la politique, mais qui hésitent à assumer une fonction ?

« Go with the flow », essayez. Même si vous « échouez », ce n'est pas grave, car chaque expérience, chaque refus vous apprend quelque chose, vous réfléchissez sur vous-même et vous vous dépassez. Osez franchir le pas, car cela en vaut la peine. Avant chaque élection, je me disais : « Claudia, tu es encore si jeune, si ça ne marche pas, ce sera pour dans quatre ans, tu as le temps et tu es déjà plus avancée que certains. » C'est pourquoi, si vous vous sentez proche d'un parti, adhérez-y. Si vous souhaitez rester politiquement indépendant, ce n'est pas un problème non plus. Car la politique commence déjà par soi-même, puis s'étend aux fonctions, aux positions et à la formation de l'opinion. Dans la vie, on regrette généralement les choses qu'on n'a pas essayées, alors ne laissez pas le « si seulement » se produire, mais agissez. Cela en vaut la peine.

Selon toi, quelles sont les approches efficaces pour motiver les jeunes à assumer des fonctions politiques ?

Les jeunes sont l'avenir. Il faut un mélange de toutes les tranches d'âge, car je le constate dans ma commune et chez mes collègues du conseil communal : nous couvrons tous les besoins de la population en termes d'âge (nés dans les années 1960, 1970, 1980, 1990 et 2000). C'est pourquoi il est formidable quand de jeunes personnes innovantes s'engagent dans une fonction politique, apportent leur point de vue et puissent avoir un impact.

Tout le réseautage et l'acquisition des connaissances sont très précieux.

Bien sûr, une fonction politique prend beaucoup de temps, il ne faut pas l'oublier, mais c'est une utilisation intéressante de son temps, qui est enrichissante.

Saint-Martin (VS) – Gaëtan Rossier



J'ai 33 ans, j'ai étudié l'économie à l'Université de Fribourg avec notamment une partie de mes études à l'étranger (Allemagne et Pologne). Je travaille actuellement en tant que conseiller financier, je suis conseiller communal depuis 2021 et Président depuis janvier 2025.

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager en politique dès ton jeune âge ?

C'est avant tout une passion, cela m'intéresse depuis longtemps et c'est une suite logique à mon engagement associatif local. C'est aussi une histoire de famille, mon papa a été conseiller communal à Saint-Martin et Député au grand conseil valaisan.

Quelles ont été tes expériences jusqu'à présent dans tes fonctions ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement ?

Être membre d'un exécutif communal est très intéressant, en effet, on touche à beaucoup de domaines. La première année de mon mandat de conseiller communal, j'étais surpris de la quantité d'informations et de sujets traités autour de la table de l'exécutif. C'est vraiment passionnant et c'est une école de vie incroyable à mon avis. Une chose qui me plaît est de pouvoir décider de l'avenir de ma commune, c'est vraiment une chance pour un jeune de partager et de mettre en œuvre sa vision.

Est-ce que le Forum des jeunes a joué un rôle dans ta carrière politique ou contribué à motiver les jeunes de ta commune ?

Malheureusement je n'ai pas participé au Forum des jeunes. Je pense que c'est vraiment une très belle initiative et un excellent moyen d'impliquer les jeunes dans la politique locale. Je pense que c'est aussi super pour les sensibiliser à la chose publique.

Qu'aimerais-tu dire aux jeunes qui s'intéressent à la politique, mais qui hésitent à assumer une fonction ?

Si cela vous intéresse, n'ayez pas peur, l'expérience s'acquiert notamment en exerçant une fonction. N'hésitez pas à vous lancer, c'est une expérience très enrichissante.

Selon toi, quelles sont des approches efficaces pour motiver les jeunes à assumer des fonctions politiques ?

L'engagement associatif dans des sociétés locales, les parlements des jeunes et surtout le Forum des jeunes.

Lumnezia (GR) – Sarina Caduff



Fonctions : Présidente des Jeunes du Centre Grisons
Députée suppléante au Grand Conseil
Ancienne présidente du Forum des jeunes du SAB (2020-2025)

Âge : 26 ans

Profession : Développement d'entreprise
(Master en General Management / direction d'entreprise)

Qu'est-ce qui t'a motivée à t'engager en politique dès ton jeune âge ?

Très tôt, les questions politiques et sociales d'actualité étaient régulièrement abordées à la maison, souvent pendant le repas de midi. Je discutais avec ma famille, je lisais les journaux et je m'intéressais de plus en plus à ce qui se passait. À la fin de ma scolarité, à l'école monastique de Disentis, j'ai alors franchi le pas et rejoint le parti. Peu de temps après, j'ai assumé ma première fonction et j'ai réalisé à quel point cet engagement me procurait de la joie. Pas à pas, j'ai pu apprendre, prendre des responsabilités et apporter mes idées, ce qui a renforcé ma motivation jusqu'à aujourd'hui.

Quelles ont été tes expériences jusqu'à présent dans tes fonctions ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement ?

Je trouve mes expériences jusqu'à présent très passionnantes et enrichissantes, tant sur le plan professionnel qu'humain. On apprend non seulement à connaître les processus politiques et les sujets concrets, mais aussi à gérer des opinions divergentes, à écouter et à trouver des solutions ensemble. C'est toujours gratifiant de voir des idées se transformer en projets concrets qui ont un impact réel.

J'apprécie particulièrement la confiance et l'estime que l'on me témoigne lorsque je m'engage pour la commune ou la société. C'est en quelque sorte la « récompense » pour l'engagement bénévole. Malheureusement, cette reconnaissance ne va pas toujours de soi, ce qui peut parfois être un peu démotivant. Il est donc d'autant plus important pour moi de me concentrer sur les aspects positifs et de croire en la plus-value que cet engagement apporte.

Quel rôle le Forum des jeunes a-t-il joué dans ta carrière politique ?

Honnêtement, le Forum des jeunes a été pour moi un véritable plongeon dans le grand bain : j'ai été directement élue au poste de présidente sans avoir été auparavant activement impliquée dans le Forum des jeunes. C'est pour cette raison que j'ai essayé dès le début d'apprendre autant que possible, d'écouter et d'assumer des responsabilités. En collaboration avec le comité, j'ai pu initier et mettre en œuvre plusieurs projets, auxquels j'ai non seulement pu participer, mais qui m'ont aussi permis d'acquérir une grande expérience pratique. Cette période m'a fortement influencée et m'a montré l'importance du travail d'équipe, de l'engagement



et de l'ouverture et qu'il est possible d'évoluer dans un rôle, même sans longue expérience préalable.

Qu'aimerais-tu dire aux jeunes qui s'intéressent à la politique, mais qui hésitent à assumer une fonction ?

Personne n'a besoin d'être parfaitement préparé pour assumer une fonction. On grandit avec les tâches, étape par étape. L'important n'est pas de tout savoir, mais d'avoir le courage de s'impliquer, de poser des questions et d'assumer des responsabilités. Les jeunes, en particulier, apportent de nouvelles perspectives et des impulsions importantes. Si on sent que certains sujets nous tiennent à cœur, cela vaut la peine de franchir le pas.

Selon toi, quelles sont les approches efficaces pour motiver les jeunes à assumer des fonctions politiques ?

L'essentiel est de rendre la politique palpable et accessible. Les jeunes doivent se rendre compte que leur opinion est prise au sérieux et qu'ils peuvent réellement avoir un impact. Lorsqu'ils se sentent appréciés et perçoivent que leur engagement est nécessaire, la motivation vient tout naturellement. En même temps, l'existence de postes accessibles, le mentorat par des personnes expérimentées et de réelles possibilités de participation aident à réduire les inhibitions et à faciliter le passage à une fonction.

Trient (VS) – Valentin Rebelle



Fonction : Conseiller communal et
vice-président de la commune de
Trient depuis 2025

Âge : 26 ans

Profession : Comptable
(Bachelor en économie
d'entreprise)

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager en politique dès ton plus jeune âge ?

Très concrètement, j'avais l'impression qu'il n'y avait pas beaucoup de candidats pour cette législature et je me suis dit que je pouvais m'engager, plutôt que de rester spectateur. J'avais envie de mettre à profit ce que j'avais appris, mais aussi ce que je vivais déjà en tant que jeune du village, ancien membre du comité de la jeunesse, ancien élève de l'école du village.

J'ai aussi grandi en voyant mes parents avec l'idée que si personne ne s'implique, une communauté finit par s'essouffler. Et puis j'avais envie de comprendre comment les décisions se prennent, de voir de l'intérieur et de participer aux choix importants pour l'avenir de notre village, surtout dans une période de changements et de projets importants. Mon travail de bachelor, consacré au développement économique et démographique du village de Trient, m'avait donné beaucoup d'idées mais aussi de nombreuses questions, et je ne voulais pas en rester là sans essayer d'aider, à mon échelle.

Quelles ont été tes expériences jusqu'à présent dans ta fonction ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement ?

Ce que j'aime dans mon rôle, c'est que je touche à des domaines très concrets : les écoles, la jeunesse, les aînés, la culture, le social, ... C'est vraiment ce qui fait vivre un village.

Dans une petite commune comme la nôtre, on fait un peu de tout : organiser des événements, travailler sur des règlements et des dossiers, échanger sur des thèmes importants avec des partenaires, les habitants et les collègues du conseil, être présent dans les écoles pour distribuer les lapins de Pâques, manger à la cantine avec les enfants, ... On est sur le terrain, c'est surtout là que se fait le travail et pas uniquement à la salle du conseil.

Ce que je préfère, c'est voir directement l'effet de ce que l'on fait. Par exemple, organiser avec des collègues le concert de Noël, et y voir les gens se retrouver, discuter, repartir avec le sourire... J'aime voir que l'on crée des liens, que l'on rassemble et que l'on arrive à influencer positivement la vie des habitants, des enfants. Cela donne du sens au travail et ça fait relativiser les moments plus compliqués. J'avoue apprécier davantage le travail concret et utile au quotidien que les longues séances et les débats théoriques.

Qu'est-ce que tu souhaiterais dire aux jeunes qui s'intéressent à la politique, mais qui hésitent à assumer une fonction ?

Je leur dirais de ne pas se laisser décourager par l'image parfois négative de la politique nationale ou des partis. À l'échelle communale, on peut avoir un impact très concret et visible sur la vie des habitants. On n'est pas là pour faire de grands discours, mais pour régler des problèmes du quotidien et faire avancer des projets utiles.

On ne change pas tout du jour au lendemain, et parfois c'est frustrant. Mais s'engager localement permet vraiment de voir l'impact de ce qu'on fait. Et honnêtement, on apprend énormément : à écouter, à discuter, à travailler avec des personnes très différentes.

On y développe des compétences utiles, tant sur le plan professionnel que personnel. Cela peut vraiment avoir un gros impact dans le milieu professionnel car ça montre le sérieux, l'engagement et la motivation. On peut donc vraiment tirer beaucoup de chose de cette expérience.

Selon toi, quelles sont des approches efficaces pour motiver les jeunes à assumer des fonctions politiques ?

Je pense qu'il faut surtout être honnête et concret, et montrer la réalité du terrain. Dire clairement que ça demande du temps, mais que c'est faisable et compatible avec une vie professionnelle et personnelle.

Mais il est aussi important de montrer qu'il est souvent plus efficace de faire évoluer les choses de l'intérieur que de rester en opposition ou dans la revendication.

De mon point de vue, certains systèmes peuvent décourager les jeunes de se présenter, parce qu'ils ont l'impression de devoir entrer dans des logiques de partis, alors que la motivation première est de s'engager pour son village. À l'échelle communale, je crois surtout à des équipes motivées, faites d'habitants, où l'engagement personnel compte plus que l'étiquette.

Planfayon (FR) – Martina Neuhaus



Fonctions : Conseillère communale depuis 2021

Âge : 29 ans

Profession : Installatrice-électricienne CFC

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager en politique dès ton plus jeune âge ?

Comme mon parti cherchait à l'époque un(e) jeune candidate pour sa liste, j'ai été sollicitée. Jusque-là, je n'étais pas active en politique, mais je m'intéressais à ce qui se passait. Je me suis dit : « Je vais essayer, c'est sûrement une expérience qui en vaut la peine. » C'est pourquoi j'ai accepté de figurer sur la liste.

Quelles ont été tes expériences jusqu'à présent dans ta fonction ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement ?

J'ai certainement appris beaucoup de nouvelles choses ; j'ai pu jeter un œil dans les coulisses et comprendre tout ce qu'il faut faire pour atteindre un certain objectif. Faire la connaissance de tant de personnes différentes, indépendamment de leur rang politique, que l'on n'aurait sûrement pas rencontrées dans des circonstances « normales ».

Quel rôle le Forum des jeunes a-t-il joué dans ta carrière politique ?

J'ai découvert le Forum des jeunes, lorsque j'ai pris en charge le département de la jeunesse. Ces dernières années, j'ai eu l'occasion de connaître les différentes personnes impliquées et découvrir ce que représente le Forum des jeunes, ainsi que les activités qu'il propose. Brièvement, j'ai pu y participer en tant que représentante de la commune et des jeunes, ce qui m'a permis de me familiariser avec les deux perspectives.

Qu'est-ce que tu souhaiterais dire aux jeunes qui s'intéressent à la politique, mais qui hésitent à assumer une fonction ?

Tu peux ainsi apprendre beaucoup de choses nouvelles. Essaie, et tu sauras si c'est fait pour toi. L'expérience vaut mieux que la théorie !

Selon toi, quelles sont des approches efficaces pour motiver les jeunes à assumer des fonctions politiques ?

Écouter et faire confiance. Essayer aussi quelque chose de nouveau et ne pas toujours s'accrocher à l'ancien : un vent nouveau peut aussi apporter de bonnes choses. Bien sûr, l'ancien n'est pas toujours mauvais non plus, mais on pourrait parfois simplement « laisser faire ».

3. Conclusion

Le système de milice suisse est sous pression pour diverses raisons. La complexité des tâches a augmenté, l'image de la fonction publique a évolué dans le sens inverse et la conciliation avec la vie professionnelle, la vie familiale et les loisirs est devenue plus difficile en raison du temps supplémentaire requis.⁴ La professionnalisation ainsi que la bureaucratisation de nombreux domaines politiques se font également sentir au niveau communal.⁵ Telles sont les raisons pour lesquelles les jeunes sont fortement sous-représentés dans les fonctions politiques.

Une approche visant à inciter davantage de jeunes à exercer une fonction politique consiste à promouvoir activement la relève.⁶ Le label « Commune de montagne – La jeunesse notre avenir » constitue pour les communes une incitation à le faire : elles vont davantage à la rencontre de leurs jeunes, les impliquent activement aux décisions politiques et aux développements de la commune ainsi qu'en encourageant leur intérêt pour la politique grâce à leur participation. Ainsi, les jeunes sont sensibilisés à la chose publique et motivés à occuper peut-être eux-mêmes une fonction politique à l'avenir. Dans le cadre du Forum des jeunes, les jeunes des communes labellisées rencontrent de nombreuses personnes et points de vue différents, acquièrent une expérience pratique du travail politique et découvrent diverses approches pour relever les défis similaires des villages de montagne. Dans ce cadre, le label et le Forum des jeunes jouent un rôle important et d'autres communes sont invitées à obtenir également ce label.

Les réponses des cinq jeunes élus présentés dans cette publication montrent les principales motivations de leur engagement : l'intérêt pour la politique, souvent encouragé à la table familiale ; la volonté d'apporter leurs propres idées, d'avoir un impact dans le village et de contribuer à façonner l'avenir ; le souhait d'acquérir de l'expérience et un profond intérêt pour son village. Certaines personnes ont été approchées de manière proactive et invitées à se porter candidates. Le fait d'assumer des responsabilités au sein d'associations locales a également facilité le passage à une fonction politique de milice.

Les expériences des cinq jeunes adultes sont très positives. Ils apprécient le fait de découvrir, grâce à leur activité politique, une grande diversité de thèmes et de personnes, d'apprendre beaucoup de nouvelles choses et de voir directement les effets de leur travail. La politique est considérée comme une école de vie passionnante et instructive.

Du point de vue des personnes présentées, les approches suivantes contribuent à motiver davantage de jeunes à assumer une fonction politique : il convient de présenter de manière réaliste les avantages et les opportunités, mais aussi les exigences liées à une fonction ; de rendre les activités palpables et accessibles ; de souligner l'impact que l'on peut avoir dans une fonction ; de renforcer des étapes institutionnelles préliminaires telles que les parlements des jeunes ou l'engagement associatif, et de mettre à leur disposition des offres d'entrée ou de mentorat à bas seuil. De plus, la manière dont on les traite est très importante : un intérêt pour de nouvelles idées et approches, le fait qu'ils soient pris au sérieux et qu'ils ne soient pas infantilisés, ainsi que la confiance et l'estime qui leur sont accordées.

La littérature fournit également des recommandations concrètes sur la manière de motiver les adolescents et les jeunes adultes à s'engager en politique. Les jeunes adultes ne se portent pas toujours volontaires pour occuper une fonction de milice. Les approcher de manière

⁴ www.fhgr.ch/fileadmin/fhgr/unternehmerisches_handeln/ZVM/projekte/Projekt-Promo35-Studie.pdf (en allemand)

⁵ www.fhgr.ch/fh-graubuenden/medien-und-oeffentlichkeit/publikationen/wissensplatz/februar-2025/gemeinden-und-ihr-milizsystem-im-wandel/ (en allemand)

⁶ Pour d'autres approches, voir www.promo35.ch/ideen-und-stossrichtungen > A2 (en allemand)

proactive présente de réelles chances de succès.⁷ L'étude « *Das Engagement junger Menschen in politischen Organisationen* » de la FSPJ (en allemand) mentionne cinq recommandations d'action, dont certaines ont déjà été évoquées dans les réponses de ce document : permettre une organisation flexible du temps, accorder de la reconnaissance pour l'engagement, renforcer la confiance en soi des adolescents et des jeunes adultes, encourager leur intérêt pour la politique, ainsi que mettre à leur disposition des informations claires et facilement accessibles.⁸

Toutes ces moyens peuvent être mis en œuvre au niveau communal. En outre, à ce niveau, l'appartenance à un parti n'est pas obligatoire. Cela peut constituer une opportunité, en particulier dans les petites communes. Dans la communication avec les candidats potentiels aux fonctions communales, cet aspect peut être mentionné et l'accent peut être davantage mis sur la motivation principale, à savoir s'engager pour le village. L'absence d'affiliation à un parti est en augmentation et concerne désormais 48 % des membres des exécutifs des communes suisses.⁹

Au niveau cantonal, les partis ont une fonction de recrutement et leurs structures peuvent ouvrir la porte à la relève politique. Un système de suppléants, tel que celui mis en place dans cinq cantons suisses (Genève, Grisons, Jura, Neuchâtel et Valais), peut y contribuer. Il permet notamment aux jeunes d'acquérir une première expérience de la campagne électorale et du travail parlementaire sans avoir à assumer immédiatement la charge de travail entière. Ils peuvent également se constituer un réseau. Tout cela peut leur être utile plus tard lorsqu'ils passeront éventuellement du statut de suppléant à celui de député.

De nombreuses autres informations utiles sur l'engagement politique, la participation des jeunes, les possibilités pour les communes, etc., sont disponibles sur le site web de la FSPJ (fspj.ch/connaissances-thematiques) et celui du Campus Démocratie (campusdemokratie.ch/fr/beitraege/themendossiers).

⁷ www.promo35.ch/Leitfaden_PROMO35.pdf, page 44 (en allemand)

⁸ www.dsj.ch/wp-content/uploads/2024/04/Kurzversion_Das_Engagement_junger_Menschen_in_politischen_Organisationen.pdf (uniquement en allemand). Toute une série de solutions, adaptées à la situation de chaque commune, sont présentées sur www.promo35.ch (uniquement en allemand).

⁹ Monitoring national des communes 2024